

LE PETIT GUIDE DU

COMPOSTAGE INDIVIDUEL

COMMENT RÉUSSIR
SON COMPOST ?



RÉUSSIR
ENSEMBLE

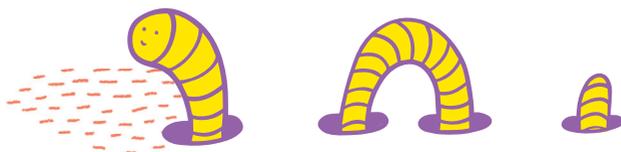
LA GESTION DE NOS DÉCHETS



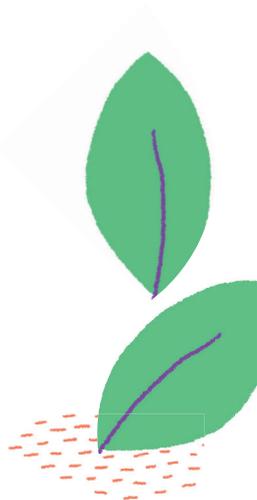
trions.fr

COMMUNAUTÉ de
COMMUNES du TERRITOIRE de

Lunéville à Baccarat



TRANSFORMER SES DÉCHETS EN RESSOURCES NATURELLES !



Rapidement, quand on s'intéresse au jardin, au potager ou à la bonne santé de ses plantes vertes, le compost apparaît comme un élément clé. Facilement réalisable, à moindre coût et sans y consacrer beaucoup de temps, faire son compost demande tout de même de connaître (et respecter) quelques règles simples.

La bonne nouvelle, c'est que cet or vert est le fruit du recyclage de la plupart de nos déchets organiques qui, plutôt que de rejoindre notre poubelle, vont fertiliser nos plantes après un petit détour dans le composteur.

Mais concrètement comment ça marche ? Comment faire son compost ? Quelle technique simple adopter ? Pour quel résultat ?

**Découvrez-le dans ce guide complet
du compostage !**

5 BONNES RAISONS

DE FAIRE SON COMPOST

1. Disposer d'un engrais naturel et gratuit

En plus d'être gratuit, le compost est 100% naturel et remplace avantageusement les engrais chimiques utilisés pour booster la croissance des plantes.

2. Limiter le recours à la poubelle

Plus d'un quart du contenu de nos poubelles se compose de déchets organiques qui peuvent facilement être transformés en compost.

3. Participer à la lutte contre le réchauffement climatique

En valorisant nos déchets de cuisine et de jardin (tonte, feuilles mortes, petits branchage, ...) sur place, on évite qu'ils soient transportés par camions puis incinérés avec les ordures ménagères. C'est moins de déchets à traiter ... et moins d'émissions de CO2 !

4. Ramener à la terre une partie des nutriments prélevés

Le compost permet de cycler les nutriments sur son site et d'éviter un appauvrissement des sols qui engendrerait une baisse inexorable des récoltes au fil du temps.

5.

Apprendre de la nature

Le compostage reproduit le cycle de la nature, en favorisant la transformation des déchets organiques par des micro-organismes. En famille, on aborde la vie du sol et plus globalement le cycle de la vie, à la fois sur le plan théorique et sur le plan pratique.

DANS SON JARDIN, 2 GRANDES FAÇONS DE COMPOSTER

LE COMPOSTAGE EN TAS

Le compostage en tas (ou andain) est particulièrement adapté aux jardins assez grands produisant beaucoup de matières à composter et avec la place pour le faire.

EMPLACEMENT

Un endroit mi-ombragé mais en contact direct avec la terre, si possible éloigné des voisins.



AVANTAGES

- Volume libre
- Humidification et évaporation naturelles
- Aération importante
- Brassage aisé
- Surveillance et accès facile
- Gratuit



INCONVÉNIENTS

- Accessible aux animaux
- Possible lessivage après la pluie
- Potentielle nuisance visuelle
- Processus de compostage long (comptez environ 1 an)



ATTENTION :

la température monte vite :
près de 70°C dans les
premières semaines.



le saviez-vous ?

Un composteur d'1 à 1,5 m³ traite entre 1 à 2 tonnes de déchets par an !

LE COMPOSTAGE EN BAC

Solution la plus répandue, le compostage en bac à l'avantage d'accélérer le processus de transformation des matières organiques et de s'adapter à toutes les tailles de jardins. En bois, en plastique, acheté ou auto-construit, il existe presque autant de composteurs que de jardins.



EMPLACEMENT

Un endroit mi-ombragé mais en contact direct avec la terre



AVANTAGES

- Faible encombrement
- Bonne protection aux aléas climatiques
- Inaccessible aux animaux
- Durée de compostage limitée (moins d'un an pour un compost mûr)



INCONVÉNIENTS

- Surveillance fréquente (risques d'assèchement et de pourrissement)
- Brassage moins aisé qu'en tas
- Pour des besoins supérieurs à 1 000 litres, la nécessité de doubler le bac : un pour l'apport de déchets frais, l'autre pour la maturation du compost

Les outils du composteur



1 bio-seau (ou récipient avec couvercle) pour transporter vos déchets de la cuisine au composteur



1 sécateur pour couper les branches en petits morceaux



1 griffe pour bien mélanger, décompacter et oxygéner le mélange de surface.

DES TECHNIQUES ALTERNATIVES DE COMPOSTAGE



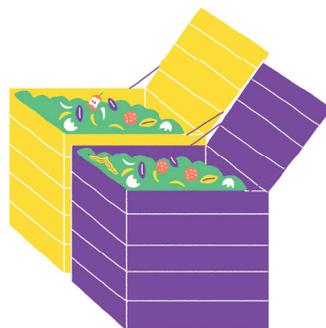
LE COMPOSTAGE PARTAGÉ

Le compostage partagé s'effectue à l'échelle d'un quartier ou au pied d'un immeuble. Convivial et pratique, l'activité renforce les liens entre voisins.



EMPLACEMENT

Un endroit mi-ombragé, à même le sol et facile d'accès



AVANTAGES

- Compost de qualité pour les particuliers, mais aussi les espaces verts partagés (square, jardin...)
- Liens renforcés entre voisins



ATTENTION :

La mobilisation des participants est importante pour éviter tout risque d'erreur.

Les 5 étapes pour lancer un projet

- 1 Regrouper les familles motivées et désigner 1 personne référente
- 2 Repérer un endroit et demander l'autorisation
- 3 Contacter la CCTLB qui organisera la formation et se chargera des autorisations (auprès du bailleur, de la mairie, du syndic...).
- 4 Afficher les consignes sur les composteurs.
- 5 Animer pour maintenir une participation constante : communication régulière, temps conviviaux, partage...



À CHAQUE SITE SON RÉFÉRENT

Les participants nomment 1 ou 2 référents, chargé(s) de se former au compostage et de conseiller les voisins.



LE COMPOSTAGE DE SURFACE

C'est l'une des formes de compostage les plus simples qui soit, consistant simplement à laisser travailler la vie du sol pour nous.



EMPLACEMENT

À même le sol du potager, sous la couche de mulch



AVANTAGES

- Un amendement du sol plus riche en assimilant directement les matières naturelles
- Forte conservation de l'humidité du sol
- Aucune manipulation de compost
- Moins de chaleur et de CO2 générés



INCONVÉNIENTS

- En fonction de l'activité vivante du sol, un temps de compostage plus ou moins long
- À éloigner de l'ail, de l'oignon et des échalotes

LE COMPOSTAGE EN INTÉRIEUR (OU LOMBRICOMPOSTAGE)

Un lombricomposteur est très pratique, simple d'utilisation, compact, sans odeurs ni nuisances particulières, idéal pour les balcons et appartements



EMPLACEMENT

À l'intérieur du logement (cave, garage, local poubelle) ou à l'extérieur (terrasse ou balcon), à l'abri du soleil et de la pluie.



AVANTAGES

- Processus rapide (récolte à partir de 3 mois)
- Pas besoin de retourner les déchets
- Récolte plus simple



INCONVÉNIENTS

- Veiller à maintenir vivant les lombrics sensibles au déshydratation
- Volume limité
- Impossibilité d'y déposer certains déchets organiques

LOMBRICOMPOSTEUR régime spécial pour les vers !

Pour bien respecter le régime alimentaire des vers (et ne pas les tuer !), on composte uniquement : fruits et légumes abîmés (sauf poireaux, ails et oignons), épluchures, thé avec ou sans sachet, café avec ou sans filtre, ainsi que journaux, papier kraft et carton brun.



QUELS DÉCHETS COMPOSTER ?



OUI

DÉCHETS DE CUISINE

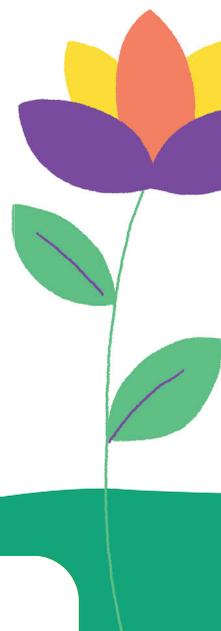
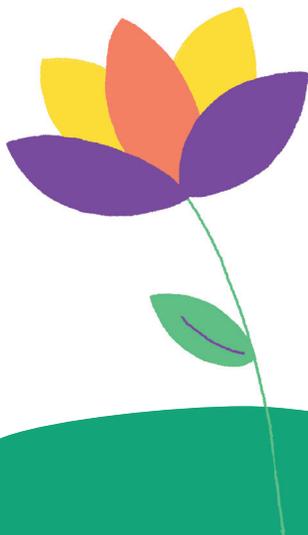
- Épluchures et fanes, marc de café et filtres en papier, pain, croûtes de fromage (sans plastique), fruits et légumes abîmés...

DÉCHETS DE JARDIN

- Tontes de gazon, feuilles mortes, tailles de haie, branches (petit diamètre), paille, écorces, fleurs fanées (sans liens plastiques)...

CERTAINS DÉCHETS DE MAISON

- Mouchoirs en papier, essuie-tout (non souillé de produits chimiques), sciures, copeaux, papier journal (mais pas de magazine), carton brun (boîtes d'oeufs, rouleaux de papier toilette...), plantes d'intérieur...



UN DÉCHET ORGANIQUE c'est quoi ?

C'est un résidu d'origine végétale ou animale, qui peut être dégradé (autrement dit mangé) par les micro-organismes. Dans le cycle naturel, il est ainsi transformé en humus.



MOU

DÉCHETS TRÈS LIGNEUX OU DURS

- tailles, branches, noyaux, trognons de chou, etc : à moins d'être broyés, car ils se dégradent plus lentement.

CENDRES DE BOIS

- avec modération

MAUVAISES HERBES

- à desherber avant la montée en graine

COQUILLAGES ET COQUILLES D'OEUFS

- ils facilitent l'aération et apportent des éléments minéraux au compost.

VIANDE

- en petits morceaux, à placer au centre du tas, hors d'atteinte des animaux.

VÉGÉTAUX MALADES

- pour éviter toute propagation des maladies.



NON

PRODUITS SYNTHÉTIQUES NON BIODÉGRADABLES

- verre, métaux, plastiques, tissus, contenu des sacs d'aspirateur...

COUCHES-CULOTTES ET SACS PLASTIQUES

- car ils ne sont pas entièrement biodégradables.

PRODUITS CHIMIQUES

- huile de vidange, bois vernis ou peints, etc : qui doivent être déposés en déchèterie pour être recyclés.

PAPIER GLACÉ

- magazine, papier peint...

OS

LES CLÉS D'UN COMPOST RÉUSSI



L'ASTUCE : fournir les meilleures conditions de travail aux micro-organismes qui décomposent les déchets.



POUR DÉMARRER, DES BASES SOLIDES

On privilégie le printemps ou l'automne. Pour le compostage en bac et en tas, on commence par bien ameublir la terre au niveau de l'emplacement choisi. Ensuite, **on place à même le sol des branches et des brindilles broyées** : sur 5 cm de haut pour la solution en bac et environ 10 cm de haut pour le compostage en tas. On peut penser à mettre un grillage fin, à même le sol pour éviter la remontée des souris et autres mulots ou campagnols.

LE COMPOST EST VIVANT !

En présence d'oxygène et d'eau, les déchets organiques sont transformés en compost par des micro-organismes (bactéries, champignons...) et des organismes de plus grande taille (vers, acariens, petits insectes...).

LES PHASES DU COMPOSTAGE

1. La dégradation (ou fermentation) : la température augmente sous le coup d'une forte activité biologique. La masse du compost diminue par minéralisation de la matière organique en CO₂ et par des pertes d'eau importantes par évaporation.

2. La maturation : la quantité de matière facilement utilisable par la microflore se raréfie et la température décroît progressivement pour se stabiliser au niveau de la température ambiante. Le compost entre dans une longue période de murissement.

4 RÈGLES D'OR

L'ASTUCE : 50% de déchets humides et 50% de déchets secs, en alternance par couches successives et aérées.



1.

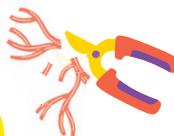
Apporter un bon mix de déchets

en mélangeant des déchets humides (essentiellement des déchets de cuisine), et des déchets secs (plutôt des déchets de jardin et autres déchets de la maison).

Fragmenter les déchets

pour aérer, faciliter l'action des micro-organismes et accélérer le compostage. On détaille les déchets de cuisine, et on taille ou broie les végétaux encombrants.

2.



3.

Aérer le compost

grâce à un brassage régulier (idéalement une fois par mois), à l'aide d'un aérateur ou d'un ressort.



4.

Surveiller l'humidité

Trop humide : aération faible qui freine le compostage et dégage de mauvaises odeurs.
Pas assez : les déchets deviennent secs, les micro-organismes meurent et le processus s'arrête.



TRUCS ET ASTUCES

COMMENT VÉRIFIER L'HUMIDITÉ DU COMPOST ?



En pressant une poignée de compost dans votre main : si quelques gouttes perlent, tout va bien. Si cela coule beaucoup, il est trop humide. À l'inverse, si rien ne s'échappe, il est trop sec.

QUE FAIRE SI MON COMPOST EST TROP SEC ?



Arrosez-le, ou laissez la trappe ouverte si vous avez un composteur en bac.

...ET S'IL EST TROP HUMIDE ?



Ajoutez des déchets secs ou étalez-le quelques heures au soleil.

COMMENT ÉVITER LES RONGEURS ?



Il vaut mieux opter pour un compostage en bac, et limiter l'apport de certains déchets qui les attirent (restes de viande, de poisson et de laitage, litière de chat...). Quand on les dépose dans le composteur, il est préconisé de les mettre en petits morceaux au centre du tas.

COMMENT SE DÉBARRASSER DES MOUCHETTES ET DES FOURMIS ?



Pour les mouchettes, enfouissez les matières fraîches et déposez au-dessus des déchets secs. Quant aux fourmis, brassez, vérifiez l'humidité et arrosez si besoin.

C'EST L'HEURE, DE LA RÉCOLTE !

En fonction des besoins du jardin, le compost peut être récolté à différents moments. Quelques repères.



3 STADES, 3 UTILISATIONS

Le processus de compostage total peut prendre de 2 mois à 2 ans, selon la méthode adoptée et le volume traité. Mais il est possible de l'utiliser à différents degrés de maturité :

3 à 6 mois

demi-mûr

en paillage afin de protéger et nourrir le sol.

6 à 12 mois

mûr

parfait pour fertiliser le sol. Cela prend au moins 6 à 12 mois pour un compostage en tas contre 4 à 6 mois minimum pour un compostage en bac.

12 à 18 mois

en support de culture

au bout d'au moins 18 mois, pour favoriser la croissance des plantes.

COMMENT SAVOIR

SI LE COMPOST EST MÛR ?

Un compost mûr se caractérise par sa couleur sombre, sa bonne odeur de forêt ainsi que sa texture fine et friable. On ne peut plus y distinguer les déchets d'origine (sauf ceux qui ne se décomposent pas ou lentement type coquille d'oeuf, petits os).



Astuce !

Plantez quelques graines de cresson dans le compost : si elles germent, c'est qu'il est prêt !

Surtout ne pas utiliser le compost tel quel !
Il ne faut ni semer ni planter directement dans le compost : très riche en nutriments, il pourrait « brûler » les végétaux. Préparez un terreau en le mélangeant avec de la terre pour moitié.

OÙ ET QUAND UTILISER SON COMPOST ?

Le compost est un amendement idéal pour le jardinage : à chaque plantation son « mode d'emploi », selon les périodes de l'année !

AU POTAGER

- **PLANTES À FORTS BESOINS :**
3 à 5 kg/m²/an (artichauts, céleris, poireaux, courges, aubergines, patates, tomates)
- **PLANTES AUX BESOINS MOYENS :**
1 à 3 kg/m²/an (asperges, betteraves, carottes, épinards, laitues, haricots, persil, petits pois)
Comment et à quelle période ?
- **AUTOMNE/FIN D'HIVER :**
en surface avec un léger griffage pour incorporer le compost à la terre
- **PRINTEMPS :**
dans les rangées avant de pailler, voire même en paillage (voir page 13)
- **TOUTE L'ANNÉE :**
dans les trous de plantation

POUR LA PELOUSE

- **LORS DE LA PLANTATION :**
épandre 8 à 10 kg/m² de compost avant de semer
- **CHAQUE PRINTEMPS :**
dispenser 1 à 2 kg/m² de compost finement tamisé





POUR LES ARBRES FRUITIERS

- **LORS DE LA PLANTATION :**
mélanger 1 part de compost pour 4 parts de terreau directement dans le trou
- **CHAQUE ANNÉE :**
répartir 3 à 5 kg/m² pour les arbres et 2 à 3 kg/m² pour les arbustes sous l'envergure des feuilles

POUR LES HAIES ARBUSTIVES

- **LORS DE LA PLANTATION :**
incorporer 8 à 10 kg/m² de compost sur 15 cm de profondeur
- **TOUS LES 2 ANS :**
répartir 2 à 3 kg/m² entre la végétation en binant légèrement

POUR LES MASSIFS FLORAUX

- **LORS DE LA PLANTATION :**
incorporer 5 à 8 kg/m² de compost après avoir bêché, ou directement dans les trous de plantation une fois mélangé à de la terre
- **À L'AUTOMNE :**
répartir une couche d'environ 2 cm de compost au pied des plants
- **AU PRINTEMPS (mars-avril pour les vivaces, juin pour les annuelles) :**
épandre 3 à 5 kg/m² de compost avec un léger griffage en surface

Si besoin, sortez le tamis !
Un tamisage peut être utile pour éliminer les éléments grossiers et se servir plus facilement du compost.



 @trions.fr

**RÉUSSIR
ENSEMBLE**

LA GESTION DE NOS DÉCHETS

COMMUNAUTÉ de
COMMUNES du TERRITOIRE de

Luneville à Baccarat